



## TESTS LIGHT

Photos Jean-Michel Ara-Somohano.

Un décollage dans la brise, dans les raides pentes au-dessus de Mieussy. La sellette est une Supair Radical 3, ici avec module airbag. Pilote, Eric Olivier, ancien membre de l'équipe de France, moniteur aux Passagers du Vent à Annecy.

# SUPAIR Eiko

## La favorite

Dans la jeune gamme de parapentes Supair, après les biplaceurs avec le Sora, les écoles avec l'Eona, l'ultralégère Eiko s'attaque à un autre public difficile, les pilotes marcheurs. Saura-t-elle les séduire ?



Supair, ce sont 34 années de développements autour de Pierre Bouilloux, récemment disparu, qui fonda la marque avec le delta, en... 1982 ! Un pur génie qui insuffla sans compter l'intégralité de son énergie dans l'entreprise, tout en lui choisissant une voie de développement humaine, raisonnée et progressiste, empreinte d'une réelle éthique de production. Cette vision de l'entreprise, ce labeur acharné du génie créatif ont logiquement attiré les meilleurs professionnels. Ainsi, au fil des décennies, l'entreprise a capitalisé un ni-

veau d'expertise, une capacité d'innovation, un savoir-faire, un outil de production hors-pair. Continuum logique pour la marque ancienne, la création d'un département parapente en 2012: au design, Pierre-Yves Alloix, pilotage du projet Jean-Christophe Skiera, appuyé par tout le staff Supair d'Annecy. D'entrée, la stratégie exigeante d'implantation auprès des professionnels est validée par le plébiscite du biplace Sora. La seconde aile, l'Eona, modèle d'apprentissage de la marque, ancre la confiance des enseignants les plus in-

transigeants. Enfin en 2015, le team s'attaque en toute légitimité à l'une des cibles les plus exigeantes: les adeptes du « hike and fly ». Le protocole de mise au point de l'Eiko débute par une large consultation interne et externe, auprès de professionnels et de pilotes référents. La synthèse obtenue permet de dresser un cahier des charges ambitieux. Au fil des prototypes, l'Eiko s'allège au maximum, devient incroyablement douce et agréable à la commande, facile, efficace en conditions alpines.

Après les Nervures Whizz, Nova Ibox 3, Niviuk Skin, Air Design UFO, Triple Seven P-Light dans PP+ 442, l'Advance Pi 2 dans PP+ 445 (plus la sellette Kortel Kruyer 2 dans le 443), nous poursuivons l'exploration de matériels légers.

Certains nous ont dit : « Oui mais ces ailes ne s'adressent pas toutes aux mêmes publics »... Exactement, c'est volontaire : entre un pilote qui fait 80 % de site et 20 % de rando, ou l'inverse (ou 50/50), il aura certes besoin dans tous les cas de matériel allégé - plus ou moins, c'est un des points à définir - mais il n'aura pas du tout les mêmes critères de choix, et il devra aussi prendre en compte le critère primordial de la durabilité (c'est sur site et dans les exercices de gonflage - indispensables - que ça s'use !). Donc définissez avant tout votre pratique.

Vous trouverez ensuite le matériel qui vous correspond au mieux, il existe. Mais malheureusement, pas encore l'aile universelle.

Pas de mesures de performances non plus... Entre une petite rando en T-shirt et un vol haute montagne avec de la quincaillerie, crampons, piolet, tente éventuelle, corde mouillée, etc., vous n'aurez pas la même charge alaire et de plus, les fourchettes sont logiquement souvent très vastes pour ce type de matériel. Les indications nécessaires ou utiles, dont une idée de la vitesse sur laquelle vous pouvez compter, critère parfois important en montagne, sont dans les textes. Il faut lire et comprendre, c'est plus compliqué que de simplement comparer des tableaux !

L'Eiko au gonflage, une très belle réalisation. Au centre, les élévateurs en drisses Dyneema, très bien faits pour une fois, avec maillons souples Softlinks : notez les poignées tenues par un scratch, elles se libèrent simplement d'un coup sec... excellent.

À droite, Anne-Claire Boulé, monitrice, au gonflage. La taille des élévateurs est adaptée aux gabarits féminins. Courts, ils demanderont bien sûr un peu de doigté et de finesse dans les jeux de gonflage. Mais c'est une question d'habitude.



## Inspection structurelle

L'Eiko est clairement l'une des ailes les plus légères du marché. La taille 20, PTV 50-80 kg, permettra entre autres au public féminin hyper léger d'évoluer sous un outil adapté. L'Eiko 23, PTV 65-100 kg, ne pèse que 2,75 kg... hallucinant! (Soit d'ailleurs exactement le poids de l'Advance Pi 2 23, idem, avec élévateurs légers). L'Eiko est livrée dans un sac de compression light, avec une bande de tissu mesh pour l'aération. On découvre une fabrication soignée, 41 cellules, un bord d'attaque avec de courts joncs, un allongement modéré de 4,8 à plat. La structure interne a été épurée au maximum (biaises et bandes de reports de charges uniquement entre les cloisons non porteuses). Côté tissus : bord d'attaque en Porcher Skytex 32 g/m<sup>2</sup>, le reste en Skytex 27. Le cône de suspension, gainé en bas, est assez court (6 m), largement dimensionné : de principe 3 rangées (avec 2 A + A' - 3 B - 3 C + stabilo), il se divise sur trois étages. Note : les deux étages hauts sont courts pour limiter les risques d'accroche en terrains hostiles.

Trois fins élévateurs light en drisse Dyneema, avec repères colorés et dotés de maillons souples style Softlinks (ou Connect). Assez

courts, ils conviennent particulièrement aux « petits bras », selon deux pilotes féminines qui ont participé à ce test.

Notez que des élévateurs classiques sangles sont aussi disponibles en option.

Supair a validé une excellente tenue du calage de l'Eiko dans le temps, en utilisant des matériaux stables, soit Aramide en bas et Vectran en haut. Néanmoins, pour anticiper tout besoin de recalage lié aux contraintes extrêmes infligées par les pires montagnards, elle est montée avec des loops sur les Connects qui permettront un recalage si besoin lors d'un contrôle.

Les freins sont accrochés par un scratch qui est, pour une fois, extrêmement pratique. Il permet de laisser les commandes solidarisées en manipulations face voile, pour les libérer par une simple traction sèche. Bien vu ! Très bien pensés par vent fort pour éviter tout emmêlage.

## Contact...

Premières mises en tension... De faibles actions aux élévateurs permettent de guider l'aile vraiment où on veut dans le vent... Trop facile ! La légèreté, les actions commandes ultra light

et très précises offrent un confort d'utilisation de « pétrole à tempête », vraiment précieux en terrain de montagne. Faibles impulsions, gestuelles grossières ? L'aile tolérante se replace très efficacement, souvent toute seule.

Un bon amortissement en tangage bannit les dépassements. Lever, placer, maintenir l'aile et jouer dans un souffle insignifiant est un vrai bonheur. Des propriétés habituellement réservées aux mono-surfaces... La différence se situant au profit de l'Eiko dans une bonne tenue aux basses vitesses, ouvrant des jeux de soaring outranciers.

## On board

Pas de mauvaise surprise... En l'air aussi, légèreté et maniabilité ultimes sont au rendez-vous. Le bon amortissement en tangage rend l'abordage thermique et la navigation confortables. L'aile très homogène (ce qui pourrait paraître surprenant vue l'élagage en structure interne), transmet bien les infos en bouts d'ailes, en phase de prospection.

Le pilotage est particulièrement agréable en haut de course, ultra-léger/sensitif/réactif, donc synonyme d'efficacité. Efforts commandes très faibles et progressifs sur l'en-



Vraiment, une très belle construction, finement réalisée. Mais comme pour toutes les ailes ultralégères, il ne faudra pas râper ni faire traîner au sol...

Tailles disponibles	20	23
Surface à plat (m <sup>2</sup> )	20	23
Envergure à plat (m)	9,8	10,5
Allongement à plat		4,8
PTV (kg)	50-80	65-100
Nombre de cellules		41
Longueur du cône (m)	5,93	6,12
Élévateurs	Light Dyneema + maillons Softlinks. Élévateurs classiques sangle en option, même prix, précisez à l'achat	
Poids de l'aile avec élévateurs légers (kg)	2,45	2,75
Homologation	EN/LTF B	
Prix public TTC (euros)	2850	

Supair-VLD  
parc Altais  
34 rue Adrastée  
74650 Chavanod-Anney  
+33 (0)4 50 45 75 29  
info@supair.com  
www.supair.com



**Conditions de test.** Taille testée Eiko 23. PTV pilote 80 à 83 kg (charge alaire allant de 3,48 à 3,61 kg/m<sup>2</sup>). Vols en alternance avec les nouvelles sellettes Supair Everest 3 (ultra light) et Radical 3 (intégrant la possibilité d'un sac réversible/airbag). Vols automnaux de randonnées moyenne montagne, plus conditions de soaring, thermique, vol par vent fort, massif du Chablais, de septembre à novembre.

**Mon pack préféré** (confort + excellente protection airbag) : Eiko 23 (2,75 kg) + sellette Radical 3 (830 g avec maillons) + module sac réversible-airbag Radical 3 (960 g) = 4,54 kg ! (seulement!).

**Pack ultralight pour pilotes aguerris** : Eiko 23 (2,75 kg) + sellette Everest 3 (210 g + mousquetons Grivel 74 g) + sac Supair Trek 55 (550 g) = 3,584 kg !



## TESTS LIGHT SUPAIR Eiko

semble du débattement, aucun gros point dur observé. Les bons rendements se gèrent par des actions commandes mesurées et équilibrées, les grandes amplitudes vous permettront par contre de jouer/plonger efficacement.

Évidemment en thermiques ultra faibles, vous aurez du mal à rivaliser avec les derniers guns... Mais en conditions établies, l'Eiko vous permettra de cintrer-noyauter-cadencer finement le thermique pour sortir au plus haut. Et quel plaisir d'optimiser le « gros temps », d'accélérer en confiance, de transiter couché en sellette Everest 3, devant les « cocons pipettes » que l'on aura largués à la montée!... Certes, restons lucides, l'Eiko n'est pas taillée pour vaincre des records de CFD mais elle offre les performances classiques d'une « B access », avec en prime une vitesse redoutable, même simplement bras hauts.

S'il demande un léger effort « d'enclenchement », l'accélérateur est très efficace, peu physique, verrouille très bien l'aile en tangage/roulis, il permet un usage régulier du premier barreau pour gagner du terrain en conditions fortes (même en sellette ultra light type Everest 3). Au-delà de 50 % d'accélérateur, le plané se dégrade logiquement. Quelques repères vitesse: bras hauts, vitesse stabilisée > 40 km/h. Vitesse max accéléré proche de 51 km/h (à charge alaire 3,61 kg/m<sup>2</sup>). Un réservoir de vitesse bien utile pour des décollages haut perchés.



**L'Eiko dispose de belles qualités de recentrage autonome. Elles seront appréciées en terrain accidenté, ou sans course d'élan possible.**



Anne-Claire en soaring automnal à Mieussy. Le Mont-Blanc n'est pas loin, presque à portée de main... L'Eiko serait une aile très adaptée!

Pour les approches délicates, oreilles faciles et efficaces. Sécurité passive: en conditions thermiques automnales parfois fortes, je n'ai subi aucune fermeture, robustesse exemplaire à tous régimes. Notons que d'après les représentants de la marque, l'Eiko était homologable EN A pour des fourchettes de PTV classiques, mais qu'en cohérence avec une cible de pilotes en montagne parfois lourdement chargés, Supair a préféré l'EN B, offrant une plage de poids étendue à de gros PTV. Question descentes rapides, l'aile n'est pas « neutre spirale », mais s'installe facilement en 360 hyper engagés et nécessitera un accompagnement en sortie pour retrouver le vol. À découvrir progressivement et avec ce qu'il faut de précautions, surtout pour les pilotes peu expérimentés. Et répétons qu'en situations hostiles, ces manœuvres ne sont possibles qu'avec des sellettes light abouties! (voir pages 58-59).

Les sellettes légères doivent absolument offrir une bonne surface-répartition des appuis pour tenir les accélérations et profiter pleinement du potentiel de l'aile. Et là, avec l'Eiko, le potentiel est bien au rendez-vous.

### Conclusions. Pour qui? Pourquoi?

Carton plein pour le team Supair qui confirme son haut niveau d'expertise et un gros potentiel de développement. Si l'Eiko a été conçue autour de fondamentaux simples, les compromis obtenus sont saisissants. Avec poids plume et légèreté à la commande, agrément de pilotage, la maniabilité exceptionnelle et l'homogénéité de l'aile sont simplement redoutables en vol thermique. Toute la plage de vitesse est utilisable en confiance. Ses performances en thermique, plané, plage de vitesse et robustesse en vol la mettront aussi à l'aise sur site (mais attention au tissu fin!).

Sa facilité d'utilisation, le haut niveau de sécurité passive, l'optimisation maximale du poids, l'efficacité totale en utilisation de montagne - dont le décollage! -, sont autant de qualités qui enflammeront les adeptes du all mountain.

Une aile 100 % plaisir et confiance: totale réussite! Incroyablement légère, facile et ludique, l'Eiko n'a pas fini de séduire les pilotes explorateurs-marcheurs.

### On sera plus réservé au sujet de...

Pas grand-chose! Coloris unique mais réussi. La qualité fondamentale de cette aile - sa légèreté à la commande - ne conviendra clairement pas à certains pilotes typés « Néandertal ». Les élévateurs et poignées light en Dyneema, plus courts et plus souples que des élévateurs rigides classiques, demandent un minimum d'habileté pour une juste préhension. Le tissu ultra-léger demandera aussi des précautions d'emploi adaptées. Bref, si l'Eiko est extrêmement facile d'utilisation, elle n'en demeure pas moins un produit orienté « all mountain », et destinée à des pilotes autonomes. ●